

& les ressources que chaque parti a employées à la défense de ses intérêts. Mais ce qui attachera sur-tout l'attention des lecteurs philosophes, c'est le tableau des intrigues, des prétentions, des inquiétudes des hommes de cour. On y voit ce conflit de passions, de politique & de méchanceté, d'où les moyens de s'élever, de précipiter, de diffamer, de nuire naissent les uns des autres avec une variété, une vicissitude, qui font justement regarder la cour comme un vrai labyrinthe, où la prudence humaine perd ses ressources & où ses lumières se confondent,

6. *Aneid.*

Labor ille domus & inextricabilis error.

Si la critique peut s'exercer sur quelques endroits de ces *mémoires*, c'est moins sur les choses que sur la manière dont le rédacteur les présente. On sent assez que les couleurs philosophiques n'ont pas manqué à Mr. l'abbé Millot dans la formation des différens portraits qu'il entreprend de tracer, moins d'après les *mémoires* que d'après son imagination & les statuts de la secte à laquelle il s'est agrégé. De-là il se trouve souvent en contradiction avec les auteurs des pièces qu'il cite & qu'il entreprend de commenter. Cette opposition paroît sur-tout dans les gloses qui accompagnent l'histoire de la révocation de l'édit de Nantes. Si on en croit Mr. de Noailles, témoin oculaire des événemens qui suivirent l'abrogation de l'édit, rien n'a été plus sage que la résolution de Louis XIV; il ne lui man
quoy